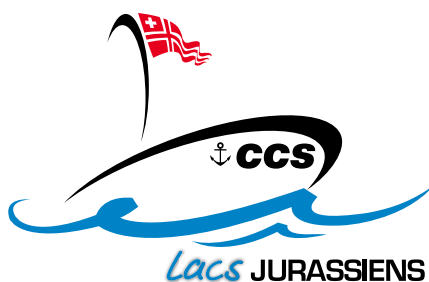


RG und IG / GR et GI

Regionalgruppen und Interessengruppen / Groupes régionaux et groupes d'intérêt



Lacs Jurassiens

LA MINI TRANSAT 2023 EN LIGNE DE MIRE

Contrairement à Obélix, Benoît Alt n'est pas tombé dedans quand il était petit: sa famille est férue de montagnes, lui rêvait d'océan. Sa potion magique à lui, c'est le vent dans les voiles et l'air du large. C'est à l'adolescence que la figure de proue de la relève du CCS LJ attrape le virus de la voile, lors d'une sortie en mer avec l'Association Jean-Paul Baechler, qui initie de nombreux élèves du canton de Fribourg à la navigation en mer. C'était en 2013.

Né en juillet 1997 à Fribourg, Benoît Alt a toujours été fasciné par le monde du bateau, la course au large, les défis humains et techniques. Il lui faudra attendre son apprentissage sur un chantier naval à Estavayer-le-Lac pour plonger vraiment dans ce monde qui le passionne. Il apprend les bases de la voile en autodidacte, sur un petit dériveur qu'on lui met à disposition au chantier naval. Sa curiosité et sa soif de découverte l'aident à apprendre vite et bien. Une fois aguerri, il adhère au Cercle de la voile d'Estavayer, puis au CCS en 2018 avant de rejoindre le groupement des Lacs Jurassiens en 2020. Comme il tient à cœur du CCS LJ de former la jeunesse et de soutenir la relève, le défi que Benoît s'est donné a tout de suite enchanté le comité: ce sera la Mini Transat en 2023. C'est en commençant «Mini» qu'on devient grand!

La Mini Transat est une course au large en solitaire sur un bateau de 6,50 mètres. Le départ est lancé tous les deux ans aux Sables d'Olonne, sur la côte Atlantique. L'arrivée se trouve de



l'autre côté de l'océan, à 4000 miles, en Guadeloupe. Le bateau sur lequel Benoît naviguera a la particularité d'être un prototype, soit un bateau plus expérimental mais souvent aussi plus rapide, en opposition aux bateaux de série qui sont très semblables entre eux. Immatriculé en Suisse, il portera le nom et les couleurs de son principal sponsor: SUI 716 HADER.

À contre-courant de notre société hyper connectée, la Mini Transat est surtout synonyme d'une course en solitaire sans communication. Point d'ordinateur, de téléphone satellite ou autre connexion Internet: seuls sont autorisés à bord un GPS de base, des cartes marines en papier et une radio VHF qui permet de communiquer avec les bateaux situés à moins d'une trentaine de kilomètres de soi. À bord, le confort est rudimentaire voire inexistant: 4 m³ pour dormir replié sur soi et des voiles humides comme «nid douillet». Tout cela pendant les 22 à 30 jours que dure généralement la course. Et n'en déplaise à Obélix, à bord, les plats seront lyophilisés. Il est fou, ce Benoît!

Pour se former toujours davantage, Benoît aligne les miles sur le lac et en mer, du côté de la Bretagne. Permis mer hauturier en poche, il a suivi le cours radio du CCS. Pour le cours de sécurité et survie en mer, il a finalement dû se tourner vers celui du CEPIM, en France, pour pouvoir s'inscrire aux courses en mer cette année, la formation proposée par le CCS LJ en novembre 2020 ayant été annulée pour cause de Covid. En Bretagne, Benoît participe à des

épreuves de qualification et à des sessions d'entraînement. Car ne s'aligne pas au départ des Sables d'Olonne qui veut: chaque concurrent doit avoir effectué les qualifications définies par la Classe Mini 6.50 sur le bateau avec lequel il s'inscrit à la Mini Transat. Autant dire que les places sont chères et que rien n'est gagné d'avance.

Benoît portera haut les couleurs du CCS LJ et de son club de voile d'Estavayer. Pour monter ce projet de voile, Benoît s'est entouré d'une équipe dynamique, avec un responsable sponsoring, un responsable médias, une responsable finances, une responsable communication et une responsable administration. Pour faciliter sa participation à la Mini Transat 2023, mais aussi, dans un deuxième temps, pour soutenir des jeunes qui souhaitent se lancer dans des projets de navigation en mer, il a créé une association à son nom. Le CCS LJ soutiendra Benoît pour les trois ans à venir à hauteur de 7000 CHF en tout. Une somme qui peut paraître dérisoire au vu du budget global de 350 000 CHF que Benoît doit boucler pour voir son rêve devenir réalité. Mais ne dit-on pas que ce sont les petites rivières qui font les grands fleuves? Fonce, Benoît, on y croit!

Pour suivre l'aventure de Benoît:

www.benoitalt.ch/

www.instagram.com/benoitalt.ch

Christina Böni,

responsable communication CCS-LJ